L’Espagne, la crise et la peur de l’immigration

04/03/2010 à 9h49

La sévère crise économique et sociale que connaît l’Espagne a renforcé l’acrimonie à l’égard des travailleurs immigrés dans la Péninsule.

« Au fur et à mesure de la dégradation des indicateurs économiques, souligne “El País”, il est de plus en plus difficile de reconnaître la société tolérante et généreuse à l’égard des étrangers d’il y a trois ans seulement. » D’après le quotidien, qui accorde une très large place à une étude sur « racisme et xénophobie » publiée par le ministère du Travail et de l’Immigration, de plus en plus d’Espagnols pensent que les immigrés sont trop nombreux, que les législations les concernant sont laxistes, que les étrangers prennent leur travail, que les Espagnols doivent avoir une préférence pour l’accès aux soins et, pour leurs enfants, à l’école. Pour le quotidien, ce sentiment risque de s’aggraver au fur et à mesure de l’augmentation du chômage, qui devrait atteindre 19 % cette année.

Face à cette menace, le ministre Celestino Corbacho tente de dissiper l’impression d’une montée de la xénophobie. Il évoque ainsi la possibilité de certains de tirer partie du sentiment anti-étranger. Au niveau local, en Catalogne particulièrement, dit-il, des formations politiques se déclarent xénophobes et se présentent aux élections avec un tel programme. Mais le ministre, en appelant à faire preuve de « beaucoup de pédagogie », souligne la nécessité de travailler en commun pour construire une société plus diverse.

source